

Album de Sainte Anne

LA DÉVOTION À SAINTÉ ANNE AU CANADA

IV. — Sainte-Anne des Hurons



HOSE remarquable, les Kertk, déjà maîtres du reste de la Nouvelle-France, en 1629, n'osèrent jamais attaquer le Fort Sainte-Anne du Cap Breton, en sorte que le drapeau français n'a pas cessé d'y flotter, même durant les trois années de la domination anglaise. Il y était encore au retour de Champlain. Aussi, cet « homme « véritablement chrétien, zélé pour le service de Dieu, plein de « candeur et de religion, » (1) voulut-il en rendre un solennel hommage à la Bonne sainte Anne. Arrivé le 5 mai 1633 en face du fort, il fit stopper ses navires et, ayant mis pied à terre, (2) il alla se prosterner dans son modeste, mais vénérable sanctuaire. Là, entouré de son équipage et avec la piété qui lui était habituelle, il remercia humblement Celle qui avait tenu si fermement la clef du pays pendant les sombres années de son éloignement.

Le Fort était alors desservi par les Pères Richard et Perreault, deux missionnaires qui, à l'exemple des Pères Vimont et Ragueneau, ont passé toute leur vie au service de notre grande Sainte. Convaincus qu'ils devaient tout attendre de sa puissante protection, ils n'entreprenaient rien sans elle : prédications, prières publiques, catéchismes, tout enfin se faisait en son nom. C'est en se servant de ce nom béni, qu'ils appelaient les sauvages à la foi et à la civilisation ; c'est sa vie et ses vertus qu'ils leur rappelaient sans cesse ; c'est son amour qu'ils leur inculquaient, comme motif de leur fidélité au devoir. Les sauvages, de leur côté, se montrèrent dociles à ces enseignements, et conçurent pour sainte Anne une affection telle,

(1) Charlevoix, cité par Ferland : *Cours d'histoire*, vol. I, p. 274.

(2) Ferland : *Cours d'histoire*, vol. I, p. 259.